Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 63 (1925)

Heft: 48

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de surprenant.

Cependant, elle est là pour voir son fils, et le sentiment maternel finit toujours par surmonter tout autre sentiment.

Aussi, ajustant sous son bras le volumineux paquet de bonnes choses qu'elle apporte au pauvre chéri et redressant l'échine, elle aborde le factionnaire.

— Ce serait-il un effet de votre bonté, monsieur, de me dire si vous ne connaîtriez pas un soldat nommé Ducordon ?

Le factionnaire s'est arrêté :

— Ducordon ! mais oui ! je connais ça !

— Il m'a écrit qu'il demeure au deuxième étage sur la grande cour.

— Parfaitement, c'est mon voisin de lit.

— Comme ça se trouve ! s'écrie joyeusement la bonne dame.

Et, enhardie de se trouver quasi en pays de connaissance, elle ajoute :

— Vous seriez bien aimable de monter lui dire que sa mère est là.

Mais voyant le soldat embarrassé, elle s'empresse de le rassurer.

Et désignant la guérite :

— Je garderai la loge en votre absence !

LA NUIT DES DEUX DEPUTES

En ce soir de novembre, M. le conseiller Juste Mermoud et son ami Roulet, en sortant de séance, avaient une discussion relative, non à la politique ou à l'administration, mais à l'endroit où ils iraient dormir. Le grand conseiller Mermoud, qui habitait Ecubly, c'est-à-dire à deux pas de la capitale, insistait pour emmener son collègue, qui était du Gros de Vaud, lui faisant remarquer qu'il ne s'agissait que d'une petite promenade d'une heure sur une bonne route qu'ils feraient en devisant agréablement sur le temps de leur jeunesse, alors que tous deux étaient chasseurs de gauche. Le conseiller Roulet, cependant, faisait des objections. Il était fatigué, il avait l'habitude de dormir aux Trois-Suisses, il avait peur de déranger la femme de son collègue. Cette dernière objection fâcha presque le conseiller Mermoud qui affirma que sa femme serait fort vexée s'il n'amenait pas l'hôte qu'il avait promis, qu'elle avait tué un coq pour le fricasser aux petits oignons, qu'elle avait fait des merveilles, que le matelas de la chambre d'amis était frais rebattu, et enfin que lui-même irait chercher quelques flacons de derrière les fagots, que son père avait mis en bouteilles en cinquante-huit...

Fut-ce le cinquante-huit ?... le coq ?... le matelas rebattu ?... Le conseiller Roulet se laissa tenter, et, aux Trois-Suisses, où il avait son baluchon, à savoir deux paires de chaussettes et un casque à mèche, les deux amis se bornèrent à boire trois verres.. Oui, disons trois verres pour ne pas manquer de respect à deux députés élus par le peuple.

En sortant, ils furent étonnés de trouver la nuit si noire et le brouillard si épais, mais comme ces trois verres leur avaient communiqué une vigueur, une jeunesse et une allégresse intérieure surprenantes, il leur parut aussi aisé d'aller à Ecubly que de traverser le Grand Pont en plein midi. Ils descendirent la route de Morges, où un bec de gaz, ici et là, trouait péniblement la noire épaisseur de la nuit, ils traversèrent Malley et se trouvèrent au cœur de la solitude, sur une grande route aussi déserte que celle qui conduit de Tombouctou dans l'intérieur du Sahara.

Il convient d'expliquer qu'on était au temps où le progrès, n'ayant pas encore chaussé ses bottes de sept lieues, on osait encore marcher sur une route sans avoir, au préalable, fait ses adieux aux siens et dicté ses dernières volontés.

Une légère couche de neige précocement tombée rendait, somme toute, la marche assez pénible, ce dont les deux grand conseillers s'aperçurent bientôt... Ils glissaient, ils pataugeaient. Il leur arrivait aussi de quitter la route et de se trouver dans le pré... C'est vrai que ces trois verres de vieux... Pourtant, tout alla bien jusqu'à Dopigny, et même un peu plus loin, mais là, tout-à-coup, le conseiller Mermoud s'aperçut qu'il était seul, et qu'aucun pas ne résonnait près du sien.

— Hé ! cria-t-il, Roulet, où es-tu ?

— Je ne sais pas où diable je suis, cria une voix déjà lointaine, viens voir.

En tâtonnant du bout du pied, le conseiller Mermoud se dirigea vers l'endroit où son ami sacrait et tempêtait, et le trouva assis au bord d'un fossé, extrêmement surpris d'être là, et faisant de grands efforts pour se décoller.

— J'ai glissé, dit-il, oui, c'est ça, j'ai glissé. Où est-il le chemin ?

— Il est là, le chemin, allons viens, on ne veut pas s'embuissonner par là.

— Ma foi non, j'aimerais mieux m'embuissonner dans mon lit... tu sais, quand même, il est rudement loin, celui que tu me promets, avec ce matelas rebattu.

— Viens toujours, tu verras ce qu'on est bien dessus, et on sent déjà le coq.

Le conseiller Roulet renifla et reprit courage, et tous deux marchèrent en tâtonnant, écarquillant dans le brouillard des yeux agrandis.

— A la fin du compte, cette route ? bougonna le conseiller Roulet.

— Oui, c'est curieux, concéda son ami... Voyons, Ecubly est de ce côté, le lac est de celui-là... Dis, Roulet, est-ce que le lac est de ce côté, oui ou non ?

— Mais c'est sûr, où serait-il ?

— Eh bien, allons-y tout droit pour retrouver le chemin.

Ils étaient dans un champ labouré et peinaient pour en sortir, comme un orateur d'un exorde embrouillé.

— A la fin du compte, tonna le conseiller Roulet, est-ce que ce tonnerre de champ va jusqu'à Montricher ?

— Non, puisque je te dis que le lac est de ce côté... En avant, mon vieux, je sens déjà le coq.

— Tu me la bailles belle avec ton coq, grommela le conseiller Roulet qui, néanmoins, reprit courage et doubla le pas.

Au champ labouré avait succédé un pré, au pré un champ labouré. Le conseiller Mermoud s'arrêta :

— Voyons, murmura-t-il, le lac est de ce côté...

— Tache-voir de trouver le côté où est le coq, je commence à avoir l'estomac dans les talons.

— Oui, oui, parbleu, ce coq... je me réjouis autant que toi... A la fin du compte, quelle heure est-il ?

— Tu me fais rire !... comment veux-tu que je voie ma montre ?... Je ne vois pas seulement ma main quand je la pose sur mon nez... C'était neuf heures, neuf heures et demie quand on est partis des Trois-Suisses, il y a bien trois heures qu'on marche...

— S'il te plaît !... Une petite heure, oui.

Pour répondre à cette affirmation hasardée, le son triste d'une cloche frappa distinctement dans le silence.

— Un, deux, trois, comptaient les deux hommes retenant leur respiration, et une exclamation leur échappa : Minuit !

— Tu vois, s'écria le conseiller Mermoud tout joyeux, c'est la cloche d'Ecubly, je t'avais bien dit qu'on était tout près de chez moi.

— Eh bien alors, je te donne vingt minutes pour m'amener devant ton coq et ton cinquante-huit... Sais-tu où est le lac, à la fin du compte ?

— Je m'en moque, du lac, tiens, sens voir ce noyer avec la main, je le reconnais à ce trou qu'il a au milieu de la fonde... on a fait les dix heures dessous il n'y a rien longtemps ; il est juste à un quart d'heure de chez moi, en allant droit devant son nez.

Ils marchèrent, passant d'un champ labouré à un pré, contournant des haies, pestant quand ils mettaient les pieds dans une rigole.

— A la fin du compte, recommença le conseiller Roulet, où est-il, ce coq aux petits oignons ?

— Attends, attends, prends patience... mais, que diable !...

De la main, le conseiller Mermoud tâtait le tronc d'un arbre.

— Est-ce que ce serait ?... Oui, c'est le noyer qui a un trou, on est revenu au même endroit...

— Ma foi, tu es un tout malin... Si jamais il leur faut un colonel dans les guides, tu pourras te présenter.

— Moi qui marchais droit devant mon nez.

— Alors, il est rond, ton nez ?... Tu sais, je donnerais bien dix batz d'être aux Trois-Suisses.

— Voyons voir, méditait le conseiller Mermoud, le lac est de ce côté... il nous faut prendre de celui-là, il doit y avoir un petit sentier.

Au lieu du sentier, ils trouvèrent une vigne dont les sarments accrochaient leurs redingotes... Elle n'en finissait pas, cette vigne, plus ils cherchaient à en sortir, moins ils en voyaient le bout, il y en avait au moins dix poses. A la fin, ils poussèrent un « ouf » de contentement, en sentant sous leurs pieds la terre ferme.

— Une maison ! s'exclama le conseiller Roulet avec la joie d'un petit garçon qui rencontre sa maman.

D'un air perplexe, le conseiller Mermoud regardait la masse sombre d'où ne sortaient aucun bruit, ni aucune lumière.

— Je ne sais pas où on est, avoua-t-il piteusement, je ne connais pas cette maison.

— Oh ! ça ne m'étonnerait pas qu'on soit à Goumœns-le-Jux.

— Il nous faut taper pour leur demander où on est.

— Heureusement qu'on a encore bonne façon avec nos redingotes, sans ça, ils nous lâcheraient le chien dessus.

En tâtonnant, les deux hommes contournèrent la maison pour chercher une porte sur laquelle le conseiller Mermoud frappa un coup formidable, qui fit sursauter la nuit entière. Une fenêtre s'ouvrit aussitôt.

(A suivre.) **L. Duplan.**

THEATRE LUMEN. — A son programme de cette semaine, la direction du Théâtre Lumen a inscrit le nom du brillant et populaire artiste Douglas Fairbanks qui, une fois de plus, étonnera et déchaînera l'emballement du public par ses nouveaux tours d'acrobatie. « **Don X..., Fils de Zoro** », grand film d'aventures tragi-comique, en 7 parties, qui est certainement à ce jour la plus importante création de Douglas Fairbanks, que nous allons pouvoir admirer dans une épopée unique, puisque le grand artiste apparaîtra sous les traits du fils du héros qu'il a lui-même créé d'une manière si brillante. — Tous les jours, matinée à 3 heures, soirée à 8 h. 30 ; dimanche 29 novembre, deux matinées, à 2 h. 30 et 4 h. 30.

ROYAL BIOGRAPH. — Au programme de cette semaine, deux films du plus grand attrait : « **Boîte de Nuit** », splendide film dramatique en 5 parties, avec, comme principal interprète, le jeune et élégant Ricardo Cortez. — La seconde œuvre du programme : « **Grand-Papa !** », comprend trois parties des plus émotionnantes. — A chaque représentation, les actualités mondiales et du pays, par le « **Ciné-Journal Suisse** ».

Pour la rédaction: J. Monnet
J. Bron, édit.
Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

ARTICLES SANITAIRES Caoutchouc Pansements
Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.
W. MARGOT & Cie. Pré-du-Marché, **Lausanne**

CHEMISERIE DODILLE
Rue Haldimand, LAUSANNE
COLS, CRAVATES, CHAUSSETTES, Sous-VÊTEMENTS
Spécialité de Chemises sur mesure

COMBUSTIBLES
SYDLER & Cie
succ. de F. Monthoux-Berney
LIVRENT BIEN
Téléphone **32.38** Bureau **FLON**

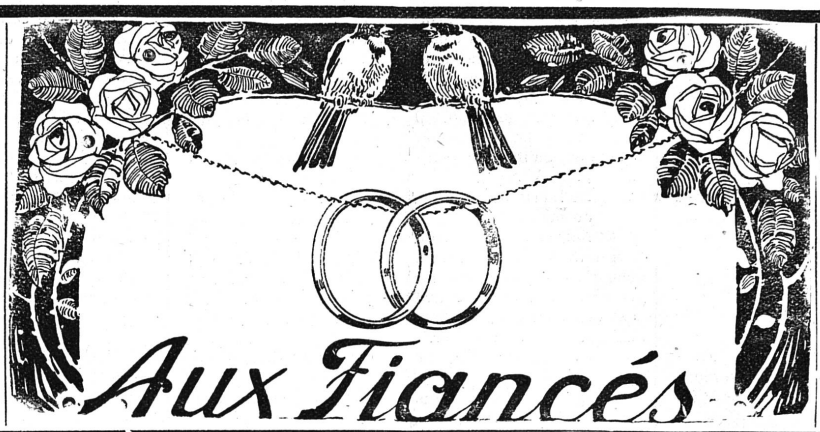
PHOTOS Une belle photo est signée **MESSAZ & GARRAUX**
14, Rue Haldimand — **Lausanne** — Téléphone 86.23

VERMOUTH CINZANO
Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

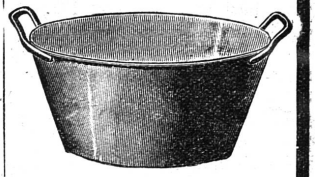
Comptoir de Bijouterie et Orfèvrerie

MADAME
M. LASSUEUR
(Anc. HALDY)
Rue de Bourg 7, 1er étage
LAUSANNE

Gravures - Armoiries



FRANCILLON & Cie
Société Anonyme — Rue St-François, 5
: Lausanne :
Maison fondée en 1722



Ustensiles de cuisine et de ménage
OUTILLAGE
Maison réputée pour vendre en bonne qualité et à prix modérés

MERCERIE - BONNETERIE
MAISON 1er ORDRE
WEITH & Cie, Lausanne
BAS Rue de Bourg, 27 GANTS

Horlogerie soignée
ZENITH - OMEGA
CLARENZIA
ETERNA
etc.

MAISON GROSJEAN MARCEL
à LAUSANNE
Grand Pont 12
près de la Place BEL AIR
MÊME MAISON à CLARENS

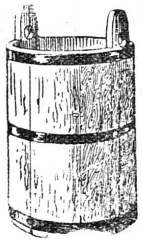
IMMENSE CHOIX ALLIANCES OR

BIJOUTERIE
OR - ARGENT
Doublé
et plaqué or
Orfèvrerie argent
et métal argenté

Réparation soignée garantie de Montres, Réveils, Pendules

ANTIFEU
S.A.
Gare du Flon LAUSANNE
(à côté de la Station)

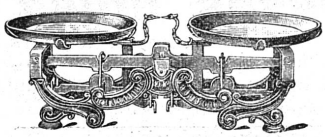
On fabreque et on veind tot cein que faut po sè tsouyî dâo fû et dâi z'èceindie, dâi z'haillon po lè pompiers, de tote lè sorte d'engin, dâi z'ètsîle avoué dâi mouî de ruve dâi pompe à moteu que vant tote solette.



BOISSELLERIE
Grand choix de seilles à haricots.
Seilles à laver, rondes et ovales.
Ameublement de chambre à lessive.
— Travaux sur commande. —
R. GRUAZ
St-Laurent, 31 (2e étage) Tél. 44.52
RÉPARATIONS

BANQUE COMMERCIALE DE LAUSANNE
Chs SCHMIDHAUSER & Cie
— Fondée en 1893 —
(CAPITAL ET RÉSERVES : Fr. 1,421,000)
traite aux taux les plus favorables toutes opérations de banque, savoir : Recouvrements d'effets. Escompte de papier commercial.
Comptes de credit, garantis par titres, hypothèques ou signatures.
Comptes chèques. Avances sur traites.
Réception de dépôts franco commission : en compte à vue 3 %. — Dépôts à terme 4 1/2 à 5 1/2 % d'intérêts. — Caisse d'épargne (dépôts jusqu'à 10.000 fr.) 4 1/2 %.
Achat et vente de titres à la Bourse de Lausanne, aux bourses suisses et étrangères.
Encaissements de coupons. — Changes.

POIDS ET MESURES



E. COCHET
LAUSANNE
Magasin et Atelier Ale, 8
Téléphone 87.01
Balances de tous systèmes.
Spécialité d'appareils soignés sur commande. - Réparations.

— Salut, Djan-Davé, t'i bin pressâ !
— Oï, i'é couâite d'allâ alsetâ de la
bourre d'épeautre
po lè lhi d'einfant, pê vé l'ami **E. UTZ**
43, rue de l'Ale, LAUSANNE

A celui qui désire conserver sa chevelure comme à celui qui regrette de l'avoir perdue, le même conseil peut être donné :
EMPLOYEZ
MEXANA
SANS RIVAL contre chute des cheveux, pellicules, blanchissement.
FORTIFIANT INCOMPARABLE, assurant la repousse rapide de la chevelure, même sur les endroits les plus chauves.
Après quelques jours d'emploi, l'effet est surprenant.
Le flacon à fr. 3.50, 4.50 et 8.50.
Envoi contre remboursement
A. EICHENBERGER, Export
LAUSANNE

Maladies des jambes
Souffrez-vous depuis longtemps déjà des jambes ouvertes, varices, ulcères, plaies enflammées, etc.? Faites un dernier essai avec
Sivaline
recommandée par les médecins et dans les cliniques.— Efficacité surprenante. Plus de mille attestations. Une boîte Fr. 2.50. Envoi par retour du courrier.
Dr Franz Sidler, Willisau.

Henri ROSSIER et ses Fils successeurs

Demandez ?
Le Centherbes Crespi
le meilleur des apéritifs

ABONNEZ-VOUS
AU
„ CONTEUR VAUDOIS "

Bouilli avec os	le kg.	1.70
Rôti, sans os	»	2.60
Viande fumée sans os	»	2.40
Saucisses et saucissons	»	2.60
Salamis	»	3.60
Gendarmes (gros)	la paire	—.45

Demi-port payé
Boucherie Chevaline Centrale
H. VERREY
Louve 7 Lausanne

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

DAMES
Retards. Conseils discrets par Case Dara, 430, Rive, Genève.

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché LAUSANNE